

Abstract

# Identité et Mimésis

## الهوية والاقتداء

### De l'Economique au Psychique et au Mental

#### من الاقتصادي إلى النفسي والعقلي

#### INTRODUCTION

Nous utilisons la notion aristotélicienne de Mimésis, en accord avec S. Freud, à savoir, la mimésis non seulement dans le sens d'un processus d'imitation (*tachabboh*), mais encore d'appropriation, c'est-à-dire, en tant que processus d'identification. Cela nous semble s'accorder tout à fait avec le concept khaldounien d' « *al-Iqtida'* », de cette identification du vaincu à son vainqueur, de l'enfant à ses parents, de l'élève à son maître, du sujet à son roi. Et c'est à travers cette mimésis du dominé à son dominant que la puissance victorieuse peut instituer et asseoir un nouveau projet civilisationnel. Sans cette mimésis, les victorieux, quelle que soit leur puissance, ne sauraient disposer d'une assise sociale assez étendue et suffisante pour asseoir un projet durable. D'ailleurs, Montesquieu aborde cette question : comment une puissance militairement victorieuse peut établir un pouvoir durable sur des régions conquises ? Et il aborde comme exemple celui des Tatars (Tartars tel qu'écrit par Montesquieu) quand ils ont installé un pouvoir durable « en la Chine ». La mimésis apparaîtrait alors comme un processus fondamental tout aussi bien au décours de la structuration d'une dynamique sociale et historique qu'au décours de la structuration dynamique des relations parents-enfants, et particulièrement dans la dynamique des relations de filiation et leurs aléas.

Nous aborderons au cours de notre exposé, successivement :

**1/la dynamique de la mimésis chez Ibn Khaldoun jusqu'à Sigmund Freud** : Une telle évolution dynamique est abordée jusqu'à l'étape d'une crise de réceptivité chez le dominant pour la mimésis de son dominé vouée à son égard, dès lors où, selon l'expression de J.Stiglitz, des fissures sociales se révèlent entre les plus riches et les plus pauvres. Dans ce cadre, il y aurait une sorte d'amplification aujourd'hui des notions freudiennes de « Père médiocrement loti » et de « Père humilié ».

**2/ Retour à l'histoire : pour les pays du Nord un plein engagement dans le néolibéralisme,** jusqu'à la grande crise de 2007-2008. Joseph Stiglitz, prix Nobel en Economie, aborde déjà en 2010 l'impact de l'économie et du financier sur le psychique. Mais il revenait à Angus Deaton (lui aussi prix Nobel en économie) avec Anne Case, de dévoiler en 2015 et 2017 un rapport direct entre l'économique, le psychique et le mental. Ils offrent un nouvel angle d'éclairage quant à la profondeur de l'impact de l'économie sur le psychique et le mental. Ces deux auteurs, introduisent l'hypothèse d'une « épidémie de désespoir ».

**3/1980-1990 : Du côté des pays dits du Sud Global :** une marginalisation aggravée du petit paysannat et de l'ensemble du monde agricole, avec l'accession et l'adhésion à l'urbanité, comme voie unique d'un devenir désirable...

**4/Toujours dans les années 1980, dans un pavillon d'hospitalisation hommes à l'hôpital Razi de la Mannouba :** des malades débattent, en réunion de psychothérapie institutionnelle, de ce qui résonne en eux parmi les scènes et les échanges interfamiliaux dans le feuilleton télévisé Dallas diffusé en soirée à la télévision tunisienne.

**5/ Dans les pays du Nord, comme dans les pays du Sud, nous voici à vivre dans un même monde,** ce monde où, comme nous l'avons suggéré avec notre ami Gilles Bibeau, il nous faudrait une mobilisation transdisciplinaire et transculturelle pour en penser ensemble la transition en ce temps de différentes formes de violence, de crise de la mondialisation, d'ébranlement du symbolique et des référents identitaires. Nous aborderons ces différentes formes de violence, si le temps impartit nous le permet, et ceci en ayant recours à l'allégorie des trois métamorphoses de l'esprit chez Nietzsche ainsi qu'à Frantz Fanon dans *L'an V de la révolution algérienne*, comme modèle du passage révolutionnaire de l'esprit-chameau, l'esprit de soumission dans la résignation, à l'esprit-lion, cet esprit du droit sacré de dire Non à la soumission. Ce fils, cette fille, qui condamne et rejette avec fermeté la prudence proclamée du père, mais sans pour cela qu'il y ait un rejet ou une expulsion du père, ce qui veut dire que le père n'est pas intériorisé sur le mode d'une représentation négative, ceci à la différence des deux autres modalités de violence : la violence terroriste où il y a intériorisation d'une image négative du père. Il en est de même pour la violence si bien décrite par Roberto Saviano sur la *Paranza des Baby-Gang* à Naples (in *Piranhas* ; Gallimard 2016) « qui ne craignent ni la prison ni la mort, mais une vie ordinaire comme celle de leurs parents [...] Ils pensent avoir compris mieux que leurs parents comment on occupe sa place dans le monde. Ils pensent être plus sages, plus adultes, ils se sentent plus hommes que leurs pères. »

Si le temps le permet, nous exposerons le résumé d'une observation clinique.

Essedik JEDDI

Tunis, le 06 décembre 2020